

MARCHE ET DÉCOUVERTE A LA BUSSIÈRE

Ciel chargé, prévisions pluvieuses, la marche découverte dans le Poitou du 17 au 22 juin ne s'annonce pas sous les meilleures auspices et pourtant...Durant toute la semaine, la pluie cesse dès que nous quittons le car pour randonner ou visiter, les orages éclateront la nuit uniquement. A croire que « Señor Meteo » veille sur nous.

Lundi, le car s'ébranle d'Urrugne à 7h 20 avec 10 minutes d'avance et atteint, après plusieurs arrêts, Aulnay en Saintonge pour un pique-nique dans un petit jardin public fleuri et odorant avant de visiter l'église Saint Pierre. Une église du milieu du 12^e siècle, récemment rénovée, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Une architecture où s'exprime le génie des artistes romans avec un décor sculpté somptueux. Un bestiaire né de l'imagination de sculpteurs anonymes se déploie sur les portails Ouest et Sud et est largement commenté par l'accompagnateur à défaut de guide.

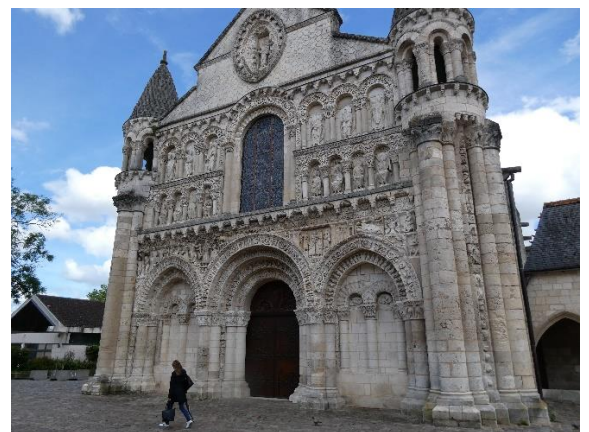


Eglise Saint Pierre d'Aulnay en Saintonge

Nous visitons ensuite toujours avec notre accompagnateur le centre de Poitiers, à la recherche labyrinthique du Palais des ducs d'Aquitaine avant de s'extasier devant le somptueux décor de la façade principale de l'église Notre Dame la Grande. Nous rejoignons notre car après avoir longé la massive cathédrale Saint Pierre fermée.



Entrée (récente) du Palais des ducs d'Aquitaine



Poitiers-Eglise Note Dame la Grande



Poitiers-Cathédrale Saint-Pierre

Finalement nous atteindrons notre destination le VVF de La Bussière en fin de journée pour nous installer dans de magnifiques bungalows offrant tout le confort.

Mardi, la mise en jambes commence. Nous nous répartissons en deux groupes (petits et gros mollets) pour une randonnée le matin aux alentours de La Bussière. La Bussière, notre village hôte où Gilbert Bécaud résidait lorsqu'il souhaitait s'éloigner du tumulte parisien. C'est un village aux multiples hameaux que nous sillonnons à travers des chemins forestiers ou le long de vastes champs de céréales avec nos deux guides Franck et Monique. Deux personnes attachantes et sympathiques qui nous font renaître la vie rurale et l'histoire de ces contrées rescellant de nombreux vestiges médiévaux.



G.Bécaud à La Bussière



Franck notre guide avec les « Gros mollets »



Monique, l'autre guide avec une partie des randonneurs

Franck étudie tout particulièrement les « jouets buissonniers » ces jouets que les enfants fabriquaient eux-mêmes à partir de ce que la nature leur offrait : branches de sureau, de troène, de noisetier, feuille d'iris, coquelicot en fleur, cupule de gland...Des savoir-faire recueillis dans les EHPAD auprès des anciens.



Jouet buissonnier : une barque



Un mobile



Une poupée éphémère avec un coquelicot

L'après-midi nous randonnons autour de Angles sur l'Anglin, à travers champs, petits bois et le long de la rivière l'Anglin avant de visiter cette ravissante bourgade médiévale.



Angles sur l'Anglin

Mercredi, ciel toujours couvert avec des coins de ciel bleu. Le matin nous nous rendons à la Roche Posay célèbre station thermale qui traite les maladies de peau et prépare les grands brûlés aux greffes cutanées. Une petite ville aux équipements démesurés, curistes oblige : casino, hippodrome, salles de spectacle, jardins publics... Nous randonnons le long de la Vienne et dans la campagne voisine.

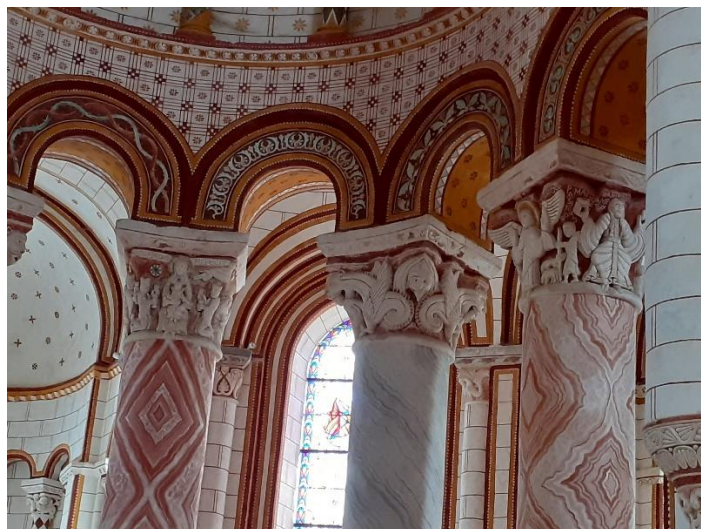


Randonnée à la Roche Posay sur les rives de la Vienne

L'après-midi nous nous rendons à Chauvigny

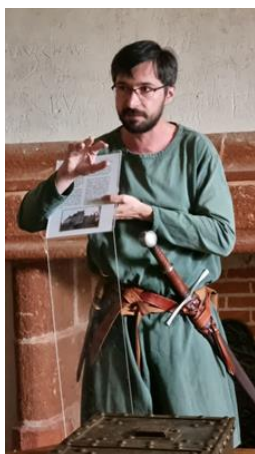


Située à l'est de Poitiers, la ville de CHAUVIGNY est née au carrefour de deux axes de communication nord-sud et ouest-est. La vallée du Talbat, arrosée par un ruisseau, forme avec la vallée de la Vienne un éperon rocheux long de 350 mètres. Les Seigneurs de Chauvigny et les Evêques de Poitiers y édifient une forteresse qui se développa jusqu'au XVème siècle. C'est ainsi qu'on y découvre 5 châteaux groupés sur un même site, constituant un ensemble unique en Europe : les châteaux Baronnie (11ème et 16ème siècles), d'Harcourt (12ème et 15ème siècles), de Mauléon (13ème siècle), de Gouzon (11ème et 13ème siècles), la Tour de Flin de 12ème siècle, auxquels s'ajoute la Collégiale Saint-Pierre du 12ème siècle célèbre par le décor de son chevet et ses chapiteaux.



La Collégiale Saint-Pierre de Chauvigny

Jeudi, nous nous risquons à rejoindre le parc national de la Brenne après un orage nocturne. Pari gagné il ne pleuvra pas. Accompagné de Franck, le matin nous sommes accueillis par un guide qui nous fera visiter le château du Bouchet, ancienne forteresse médiévale construite sur une butte rocheuse de grès rouge



Notre guide tenue médiévale

Du château médiéval est encore conservé quatre tours, les chemins de ronde et deux donjons. À ce premier donjon a été accolé au XV^{ème} siècle un second donjon surnommé le donjon des anglais.

Au XVII^{ème} siècle le comte de Maure frère cadet du Duc de Mortemart décide d'embellir la vieille forteresse et de la mettre au goût du jour en y adossant un nouveau château demeure de villégiature. La famille propriétaire actuelle du château, passionnée par le patrimoine a entrepris la sauvegarde et la restauration de ce monument historique en 2017. Une entreprise colossale que nous allons découvrir lors de notre visite en passant des cuisines à la salle à manger, au salon, aux chambres et pièces d'apparat meublées avec soin. De la grande galerie extérieure nous admirons l'étang de la mer rouge. Avec ses 160 ha, il s'agit du plus grand étang de la Brenne, aujourd'hui privé. Il doit son nom au seigneur du Bouchet, Aimery Sénébaud, qui s'était rendu en Terre Sainte à la septième croisade au cours de laquelle il avait été retenu prisonnier près de la Mer Rouge dont la forme allongée était identique à celle de son étang.



Etang de la mer rouge



Armures

La visite se termine tout en haut d'un des donjons par une démonstration par notre guide des combats et des tournois médiévaux devant des armures. Nous apprendrons tout des points de faiblesse dans lesquels il faut diriger son épée pour venir à bout de son adversaire. Une très belle visite bien documentée avant d'aller se restaurer à la maison du parc pour déguster un délicieux repas aux couleurs locales.



Repas à la Maison du Parc

L'après-midi est consacré à la visite du Parc Naturel Régional de La Brenne, en compagnie de Tony, d'origine galloise, un ancien guide de La ligue de Protection des Oiseaux.

Ce Parc situé dans le Berry, dans le département de l'Indre est largement apprécié pour les amoureux de la nature sauvage.

Les étangs de la Brenne ont été construits, pour la plupart d'entre eux, par les moines des abbayes de Saint-Cyran et de Meobec au Moyen-Âge afin d'y pratiquer l'élevage du poisson.



La Brenne n'est pas une région de culture car la couche de terre est insuffisante du fait de la présence du grès. Les rendements des cultures, notamment céréalières, sont faibles. L'élevage extensif est très présent avec les vaches charolaises ou bretonnes, et les moutons. Nous parcourons une boucle pour observer cette belle nature habitée par de nombreux oiseaux et du gibier d'eau. Tony nous apprend à écouter le chant des oiseaux qu'il reconnaît au premier chant.



A l'écoute des oiseaux



Tony notre guide gallois

Actuellement, on dénombre presque 3 000 étangs d'une superficie variant de moins d'un hectare jusqu'à plus de 150 hectares comme celui de la Mer Rouge. Les étangs sont la principale ressource de la Brenne grâce à leur pêche et à la chasse au gibier d'eau. Malheureusement ils appartiennent désormais à des propriétaires parisiens ou à des grandes sociétés privées

Vendredi. La veille comme l'avant-veille des courageux se sont aventurés avec délice dans la piscine couverte et le hammam du VVF bravant un violent orage dans la soirée de mercredi. Nous abordons cette dernière journée accompagnés de nos deux guides pour randonner ce matin autour de Saint Savin. Le car garé les gros mollets s'aventurent sur la boucle de Roussac, tracé mis au point par Franck empruntant des portions de « La Vigne Aux Moines ». Quelques lopins de vignes parsèment encore aujourd'hui le paysage de la vallée de la Gartempe mais cette culture a beaucoup régressé sur nos côtes. Propriétaires terriens importants, les moines de l'Abbaye de Saint-Savin possédaient des vignes et bien d'autres ressources agricoles ... La « Vigne aux Moines » produisait sans doute le vin de la consommation de l'abbaye. Aujourd'hui les lopins de vigne abandonnés sont encore repérables grâce aux loges petits bâtiments qui servaient à remiser les outils pour l'entretien de la vigne et les vendanges. Par endroits nous cheminons le long d'allées de coquelicots.



Nous retrouvons au loin la rivière Gartempe avant de cheminer sur la voie verte pour regagner Saint Savin. Une agréable promenade aménagée sur l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Châteauroux à Poitiers au début du XX^{ème} siècle. Le seul vestige que nous découvrons est un abri cheminots avant d'apercevoir au loin l'abbaye de Saint Savin que nous visiterons après le déjeuner.

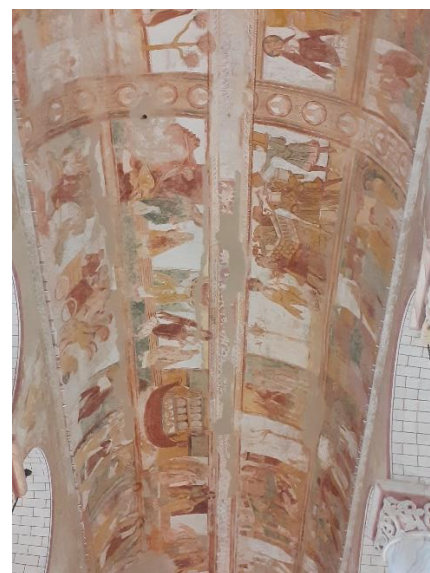
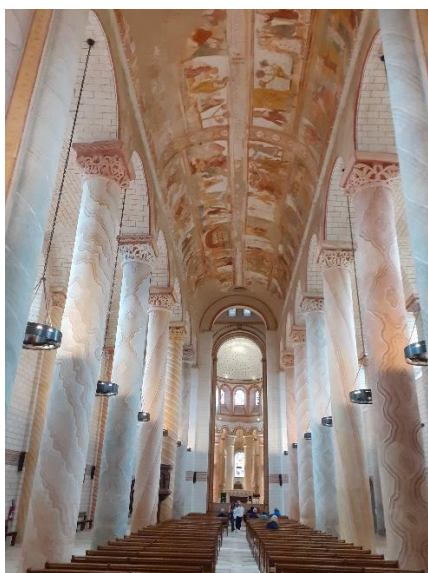


La fondation de l'abbaye se situe vers 800, avec le concours de Charlemagne. Elle joue un rôle de premier plan dans l'histoire de la christianisation du Poitou. Si l'église romane est parvenue jusqu'à nous, les bâtiments conventuels n'ont pas pu résister aux ravages causés par les Guerres de Religion, au XVI^e siècle. Tel qu'il nous apparaît aujourd'hui, le bâtiment monastique date de la période du relèvement de l'abbaye par les moines bénédictins réformés de l'ordre de Saint-Maur, c'est-à-dire des années 1680. La Révolution voit le départ des derniers moines et le service de la paroisse se trouve transféré à l'abbatiale, en 1792. L'église entre alors dans une longue phase de sauvetage initiée par Prosper Mérimée.



Nous pourrons dans l'heure précédant la visite guidée grâce à une projection vidéo et par la visite du musée installé dans les anciennes cellules monacales.

A ce jour l'abbaye est célèbre pour ses 700 m² de fresques romanes uniques au monde, inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle a pu être dénommée la Sixtine du Moyen Age français.



À 17 mètres de haut, s'étale ce que l'art roman offre de plus beau et de plus grandiose : le plus grand ensemble de peintures murales d'Europe des XI^e et XII^e siècles, véritable livre d'images peint par des moines. Cette fresque, dans un extraordinaire état de conservation, retrace l'Ancien Testament où y figurent des scènes emblématiques : l'Arche de Noé, le passage de la Mer Rouge ou encore la Tour de Babel.

Cette journée bien remplie s'achève autour d'un apéritif convivial offert par l'association.



Samedi. C'est déjà fini, nous reprenons la route de bonne heure pour rentrer au Pays basque. Chantal, notre chauffeur au volant pendant que les 31 participants de cette belle semaine échangent déjà leurs souvenirs.



Nous ferons une halte à Saintes pour visiter le centre ville et tout particulièrement l'abbaye aux dames. Ancienne abbaye bénédictine créée en 1047, l'Abbaye-aux-Dames fut le premier monastère de femmes en Saintonge. Aujourd'hui ce site est reconverti en cité musicale, lieu de formation pour les musiciens du monde entier, un lieu de spectacle et de création musicale.



Abbaye aux dames



L'Arc de Germanicus

Sur notre chemin nous croisons l'Arc de Germanicus datant de 18-19 après J-C construit en l'honneur de l'Empereur Tibère rappelant le passé romain de Saintes qui fût la capitale d'Aquitaine.

Après avoir traversé la Charente et le marché hebdomadaire nous nous rendons à la Cathédrale Saint-Pierre.



Elle fut construite du 12^e au 17^e siècle, partiellement détruite lors des guerres de religions en 1568 avant même son achèvement. Elle garde néanmoins l'allure et les vestiges d'une magnifique église de style gothique flamboyant. Son portail occidental très finement sculpté est d'ailleurs très représentatif de la sculpture gothique tardive.

En regagnant le car nous croisons des manifestants et des militants distribuant des professions de foi des candidats aux législatives. Cela nous ramène à l'actualité que nous avons oubliée sur les chemins de randonnées au milieu des champs de blé, des sous-bois, des forêts et des parterres de coquelicots...

